



## **FN à Fréjus : David Rachline en sortie de route contre la presse locale**

La légèreté n'a jamais été le fort dans l'expression publique du Front national. Surtout quand le parti d'extrême droite parle de la presse. Sous la plume du sénateur maire de Fréjus, David Rachline, on peut lire sur le site officiel du FN : « *Migrants : Opération de propagande immigrationniste dans Var-Matin* ». Très fin, effectivement. Quand le jeune élu de la République (ce qui suppose un minimum d'exemplarité, y compris dans l'écrit) varois se lâche sur le quotidien local, l'artillerie lourde est de sortie. Sur son site, David Rachline, en réponse à un éditorial de la rédaction en chef, lance ainsi : « *Vous vous érigez donc en juge et partie alors que par définition, le journalisme consiste à fournir les éléments d'informations et de réflexions objectives à l'opinion. Vous vous arrogez ainsi le droit de vous substituer à cette opinion en oubliant qu'en Démocratie, c'est l'électeur – seul – qui juge. Face à cette manipulation, face aux pratiques de désinformation de certains de vos collaborateurs (heureusement pas tous...) nous avons effectivement fait le choix à Fréjus d'une communication directe avec nos administrés* ».

Dans le dernier numéro du bulletin municipal, deux confrères de l'agence de Saint-Raphaël sont cités et leur travail dénigré, comme si un organe de communication payé par les impôts de tous les contribuables pouvait se transformer en outil de propagande et de mépris. Ces sorties de route sont le énième épisode d'une conception bien peu démocratique (mot qu'affectionne David Rachline visiblement puisqu'il y met une capitale) de la liberté de la presse. Pourtant, lui qui accueille d'anciens confrères de *Var-matin* dans son équipe de communication, il devrait pouvoir leur demander des conseils...

Cette curieuse conception, consistant par exemple à traiter la presse locale de « *journalisme aux relents de totalitarisme* », de l'accuser de tous les maux, tout en refusant de lui parler, sauf à user du droit de réponse. Voilà qui n'est pas neuf dans la rhétorique du FN. Dans ce domaine, David Rachline n'a rien inventé. Avec un paradoxe édifiant : il affiche avec satisfaction sur les réseaux sociaux l'ensemble de ses passages médiatiques, mais voudrait dans le même temps que la presse soit juste le canal officiel de sa pensée, sans critique, enquête et contrepoint. La base du journalisme, en somme, qui déplaît tant au parti de Marine Le Pen. On n'ose imaginer, si un jour le Front national arrivait aux plus hautes responsabilités, quelles mesures il prendrait pour museler la presse...

Depuis plusieurs années, le Syndicat national des journalistes, première organisation de la profession, n'en finit pas de recenser les entorses du FN à la liberté de la presse. Que ce soit à Nice en juin 2014, lors d'un déplacement de Jean-Marie Le Pen, quand deux consœurs avaient été blessées pendant une bousculade provoquée par le service d'ordre. Ou bien au congrès du FN, en 2011 à Tours, où un confrère avait vu son accréditation annulée, tandis qu'un autre, avait été agressé, insulté et expulsé, son téléphone portable et sa carte de presse arrachés. Mais les mots peuvent heurter aussi, comme ceux employés dans le journal municipal contre nos deux confrères, jetés à la vindicte populaire.

Comme il le fait à chaque fois, le SNJ dénonce ces faits et soutient les collègues qui ont le seul tort d'exercer leur profession. Sa section *Nice-Matin/Var-matin/Monaco-Matin*, comme ses instances nationales, apportent leur soutien aux localiers de l'agence de Fréjus-Saint-Raphaël et seront à leurs côtés dans toute action qu'ils estiment nécessaires à l'expression de leur bonne foi, de leur honneur et de l'exercice sans contrainte de leur activité. Le SNJ appelle par ailleurs la direction du groupe *Nice-Matin* à user de tous les moyens juridiques face à ce qui met en cause son image, sa crédibilité et la probité de ses collaborateurs.

***Le bureau et les élus du SNJ Nice-Matin et Var-matin***